



## Résumé

En mars 2018, le Président de la République soulignait le caractère stratégique de l'Intelligence Artificielle (IA) en santé lors de la remise du rapport du député Cédric Villani « Donner un sens à l'intelligence artificielle ». Il annonçait que la santé serait

un secteur prioritaire pour le développement de l'IA. Ce thème était à nouveau repris lors de la présentation du Plan de transformation du système de santé « Ma Santé 2022 », qui comprend un important volet consacré au numérique.

Les applications de l'IA en santé sont multiples et auront des effets sur l'ensemble du parcours de soins : analyse des symptômes, pose d'un diagnostic, décision thérapeutique. Pour permettre le développement de solutions d'IA en santé performantes, l'accès aux données est un élément clé. Face à ces enjeux, les annonces récentes du rapport de la mission destinée à préfigurer un *Health Data Hub* national vont dans le bon sens.

Si ces initiatives publiques visent à ouvrir la voie à l'IA en santé et à structurer un pilotage effectif pour les données de santé, elles n'intègrent pas, à ce stade, de stratégie d'anticipation et d'accompagnement des impacts de l'IA sur les métiers du secteur de la santé. L'élaboration d'une telle stratégie doit constituer une priorité afin d'anticiper et rendre plus efficace la transformation digitale du système de santé français.

Cette note a pour objectif de proposer une stratégie d'accompagnement des métiers du secteur de la santé et des fonctions support aux soins. Elle vise à contribuer à une prise de conscience quant à la nécessité de créer, dans les meilleurs délais, une méthodologie d'évaluation des effets du déploiement de l'IA et de la robotisation dans le secteur de la santé. Une telle méthodologie a pour objectif de rendre effective la transformation des métiers du soin.

### Quels sont les effets de l'IA en santé ?

Dans les établissements de soins, les solutions d'IA les plus en pointe sont majoritairement présentes dans les centres les plus innovants et permettent de faire progresser la médecine et la recherche en santé. Ces technologies de pointe ne se substituent pas nécessairement à l'intervention humaine, mais augmentent les capacités du médecin (analyse, diagnostic, prescription). D'autres établissements se dotent de solutions plus généralistes, qui répondent à des besoins de santé courants et s'appuient sur la digitalisation de la prise en charge des patients. De tels dispositifs peuvent être déployés dans les territoires marqués par une pénurie d'offre médicale, contribuant à la recomposition de l'offre de soins en France.

Concernant les ressources humaines, les conditions d'exercice des spécialités médicales et des fonctions support aux soins vont durablement changer, même si les impacts diffèrent selon les métiers. Un impact possiblement fort est à attendre pour les disciplines médicales dont la matière première est déjà du code numérique comme la radiologie ou l'ophtalmologie. En conséquence, ces spécialités sont déjà impactées par l'IA. Leurs activités se déplaceront vers des actes à plus haute valeur ajoutée, tandis que les tâches les plus rébarbatives seront effectuées par la machine.

Si l'IA ne menace pas directement les médecins à court terme, ses effets seront plus lourds sur les fonctions support aux soins. Ainsi, plusieurs solutions d'IA en matière de gestion des tâches administratives ou logistiques, existent déjà dans d'autres secteurs.

# Nos propositions

---

## **Proposition n°1 : établir une méthodologie de chiffrage des impacts de l'IA sur les ressources humaines en santé**

La proposition d'établir une méthodologie d'évaluation des impacts de l'IA sur l'emploi permet d'appréhender les effets de création et de transformation des métiers du secteur de la santé. Les pouvoirs publics doivent créer une plateforme de dialogue entre les différents acteurs impliqués. La méthodologie de chiffrage proposée dans cette note s'articule autour de six étapes clés.

La première étape consiste à recenser les effectifs par catégories professionnelles du secteur de la santé, comme par exemple la gestion administrative. Ensuite, il s'agit de répertorier les métiers appartenant aux catégories professionnelles à l'instar de celui de secrétaire médical(e). Sont ensuite identifiées les activités ou tâches correspondant à chaque métier, ce qui permet, lors de la quatrième étape, de déterminer le taux de substitution de chaque activité identifiée. L'étape suivante vise à mesurer le taux de substitution pour chaque métier. Enfin, la dernière étape permet de réaliser des scénarios d'impact.

Il apparaît essentiel que les pouvoirs publics puissent rapidement se saisir de l'enjeu de construire une méthodologie de suivi en continu des impacts de l'IA sur l'emploi en santé. La construction d'un cadre de dialogue associant les représentants des patients, les professionnels de santé, les partenaires sociaux et les acteurs économiques constitue un axe prioritaire.

## **Proposition n°2 : déployer une RSE digitale au sein des établissements de santé**

L'investissement dans l'anticipation du déploiement de l'IA et de la robotisation doit pouvoir être reconnu comme une nouvelle forme d'exercice de la Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). Il s'agit d'appliquer la notion de RSE à l'engagement de mesures d'accompagnement des effets sociétaux induits par la transformation numérique et donc par l'IA. Le développement des technologies d'IA dans un secteur d'activité donné entraîne nécessairement des conséquences sur la société. Il convient donc de les encadrer de façon éthique et responsable.

La RSE digitale peut être déclinée autour de différentes mesures, telles qu'inciter les établissements de soins à étudier la transformation des métiers, les encourager à développer des méthodologies d'évaluation des compétences et des nouveaux besoins en formation des salariés. Ces derniers doivent être sensibilisés et formés à l'utilisation des innovations en santé. En ce qui concerne les patients, il s'agit de s'assurer du respect du principe de garantie humaine, soit la garantie d'une supervision humaine de toute utilisation du numérique et de l'IA en santé, pour toute décision médicale (pose de diagnostic, choix du traitement, etc.). Ces mesures concourent à la mise en place d'une IA responsable, en valorisant l'innovation à tous les niveaux.